



Poitou-Charentes,  
Vendée, Maine et  
Loire et Bretagne



# En Charente-Maritime, les éleveurs distribuent leur ration dans un bol mélangeur robotisé

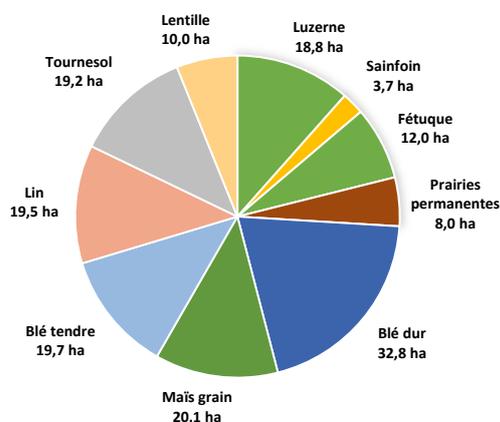
**GAEC Bouju**

L'objectif de la famille BOUJU est de dégager un revenu décent et surtout d'avoir du temps pour en profiter. « On n'a pas beaucoup de marge de manœuvre sur le prix du lait donc on améliore le revenu horaire... ». Après avoir installé dès 1992, un DAC individualisé, le GAEC vient de s'équiper **d'un robot d'alimentation**.



## ÉLÉMENTS-CLÉS DE L'EXPLOITATION

### Assolement



### Chargement apparent :

8,4 chèvres/ha SFP

### Rendements moyens :

- Luzerne (enrubannage/foin/foin) : 8,6 t MS/ha
- Fétuque (foin/foin/foin) : 5,5 t MS/ha



## DONNEES REPERES (2014)

Main-d'œuvre : 3 UMO

SAU : 164 ha dont 18 ha précaire

SFP : 43 ha

Cultures de vente : 121 ha  
dont 8 ha autoconsommés

Troupeau : 362 chèvres

Production : 398 300 litres de lait  
soit 1 100 l/chèvre

Système alimentaire : foin dominant  
légumineuses + 610 kg de concentrés/chèvre/an

Autonomie globale : 65 %

Autonomie en fourrages : 100 %

Autonomie en concentrés : 32 %

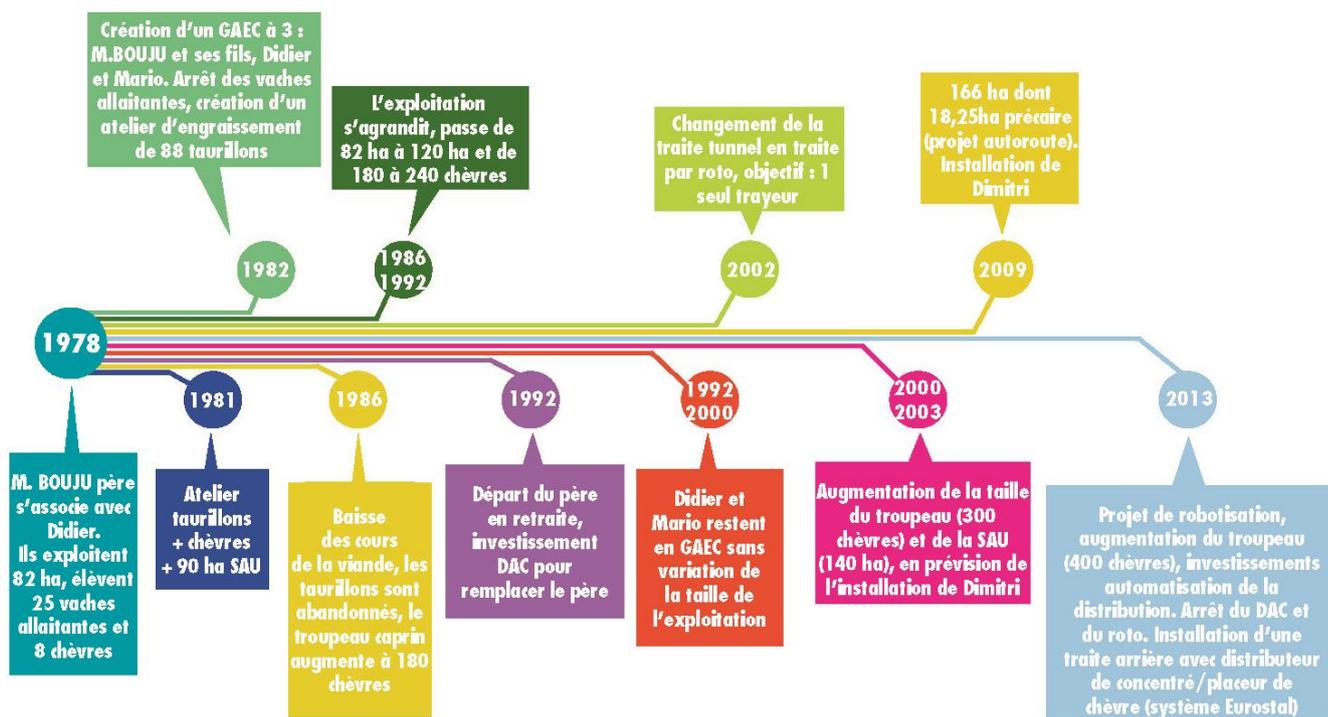
## TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

### • Stratégie de l'éleveur

“ 20 MINUTES DE TRAVAIL QUOTIDIEN POUR L'ALIMENTATION DE 400 CHEVRES ! ”

« Suite aux problèmes de santé de Mario, nous souhaitons simplifier le travail d'astreinte journalier et diminuer la pénibilité avec l'automatisation de l'alimentation. Le robot promettait aussi d'apporter des réponses techniques sur l'ingestion des chèvres et nous permettait d'envisager la transmission de l'outil... ».

### • Les dates et innovations-clés



### ZOOM SUR...L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION



## ► L'INNOVATION ...POINT PAR POINT

C'est une distribution de ration semi-complète avec un mélange des fourrages et d'une partie du concentré dans un bol mélangeur-robotisé. Le robot distribue plus ou moins d'un mélange selon les consignes données par les éleveurs.



### ● L'innovation, l'ADN de l'exploitation

- « *Déjà en 1992, nous avons installé un DAC individualisé. Le fabricant qui nous l'avait vendu est venu présenter son produit et les autres éleveurs présents à la réunion disaient alors : « pas besoin de ça pour soigner les biques ». On avait du temps à cette époque. Depuis, les choses ont changé et beaucoup d'éleveurs utilisent des systèmes de distribution de concentrés et se posent des questions pour diminuer encore le temps passé ou la pénibilité du travail. »*
- « *On ne se laisse pas imposer un système. Ce qui est important pour nous, c'est de répondre aux besoins des animaux tout en faisant ce qui est cohérent pour nous et nos objectifs. Ce que l'on met en place ne marchera pas chez tous les éleveurs. J'essaie d'anticiper sur tous les choix stratégiques à faire. Les problèmes sont posés rapidement pour faire des choix et éviter de refaire les mêmes erreurs. Cela nous amène à essayer et innover. »*

### ● Une mise en place un peu chaotique

« Plusieurs phases pour y arriver :

- Une phase de rejet du projet par l'entreprise LELY (pas de recul sur l'utilisation en caprin).
- Modification de la chèvrerie, fin de l'utilisation du DAC individualisé et investissements dans une mélangeuse, 1 godet, 1 chargeur et un distributeur de concentré « DISTRAL ».
- Changement en parallèle du système de traite (traite arrière à la place du roto).
- Retour de LELY et négociation pour installer le 1er « VECTOR » en élevage caprin.
- *8/10 de pénibilité les premiers mois car il faut raisonner "robot". On se trompe parce qu'on ne raisonne pas comme l'informatique. Il faut s'adapter. Aujourd'hui : 1/10 de pénibilité car il y a juste à suivre quand on a compris le raisonnement du système. »*

### ● Satisfactions

*« Je suis content car le système fonctionne et il est prometteur. Nous partions à l'aventure avec le robot de distribution de fourrage, il n'y avait quasiment pas de précédent en chèvre, pas d'application informatique pour le gérer et tout était à imaginer. Il nous a fallu signer des décharges sur la responsabilité du constructeur car le système était conçu pour les vaches laitières !!*

Aujourd'hui, les chèvres produisent autant. Les TP et TB se sont améliorés et les taux cellulaires ont chuté dès la 1<sup>ère</sup> année. Les éleveurs disent avoir fait de très grosses économies de fourrages car il y a moins de refus par rapport à leur système alimentaire précédent (20-22 % de refus avec la distribution mélangeuse/tracteur contre 8-10 % aujourd'hui, principalement des pierres et de la poussière). *« On peut obliger le robot à ne faire une distribution que lorsque la quantité de refus nous convient, il suffit de lui donner la consigne dans le programme. »*

*Quelle tranquillité le dimanche soir : lorsque je suis de service, j'arrive à l'heure que je veux, les chèvres ont déjà mangé, le travail se réalise en peu de temps. »*

### ● Les clés de la réussite

- Ne pas faire fonctionner 24 h/24 h le système : Au début on faisait faire des distributions en permanence, maintenant, on laisse les chèvres tranquilles de 23 h à 6 h. Les chèvres sont moins stressées et cela respecte plus leur besoins physiologiques.
- Les foins doivent tous être faits avec un équipement « rotocut » pour les utiliser dans le bol sans casser la fibre.
- Il faut surveiller et ne pas hésiter à adapter les réglages en fonction de la situation : type de foin/ températures chaudes ou froides / réaction des chèvres...
- Conserver un peu de foin de graminées de qualité mais fibreux en râtelier et libre-service.
- Ne pas hésiter à mélanger les différentes coupe de foin, « *c'est pas plus compliqué avec ce système et on peut utiliser plus facilement des foins moyens sans gaspiller.* »

### ● Demain, pour améliorer encore le système

- *On m'a tellement dit que ce choix ne marcherait pas : je suis content de montrer que ça fonctionne bien ! C'est très intéressant, motivant.*
- Et il reste des marges d'amélioration :
  - Depuis l'investissement et les économies de foin qu'il génère, le 1<sup>er</sup> objectif est maintenant de gagner 2-3 ha de fourrages. Pas pour faire des céréales, mais pour vendre du foin et sécuriser encore plus l'approvisionnement en fourrages de haute qualité.
  - Maintenir la production/chèvre en diminuant les quantités de concentrés.
  - Avec moins de stress alimentaires, de meilleurs équilibres de ration et une distribution plus régulière, donc une ingestion plus régulière, diminuer le taux de renouvellement à 25 %.



● **Conseils à un éleveur**

« Ne pas investir dans ce matériel juste pour gagner du temps. Il faut être d'abord motivé, suivre son troupeau, surveiller chaque jour les consommations et adapter au fur et à mesure en fonction des observations et des résultats de production. C'est technique !

● **Zoom sur l'investissement**

Investissements (cf. page 3)	Achat 1 <sup>ère</sup> phase	Achat 2 <sup>ème</sup> phase	Solde
Mélangeuse	16 000	- 16 000	0
Godet	15 500	- 15 500	0
Distributeur « DISTRAL »	23 000	- 23 000	0
Chargeur « PICHON »	28 000		28 000
Matériel LELY « VECTOR » et accessoires		144 000	144 000
Cuisine		15 000	15 000
Portes automatiques + électricité		4 000	4 000
<b>TOTAL</b>	<b>82 500</b>	<b>108 500</b>	<b>193 000</b>
<b>Amorti sur 10 ans</b>			
Soit/place			<b>412€ *</b>
Soit/1 000 litres			<b>39€ *</b>

*\*hors chargeur qui aurait été nécessaire quel que soit le système d'alimentation*

Malgré le fort investissement, l'efficacité a été conservée et l'augmentation du troupeau a permis d'améliorer le revenu disponible.

Il est à noter que le matériel acheté peut permettre l'affouragement de plus de 1 000 chèvres. Le système est donc sous exploité ici.



## LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTEME

### Résultats économiques 1

Efficacité économique conservée malgré le fort investissement

- L'atelier caprin

Productivité du travail	202 180 l
	304 €/1 000 l
Rémunération permise	3,4 SMIC/UMO exploitant

- L'exploitation

64 300 € d'EBE/UMO exploitant  
25 800 € de revenu disponible/UMO exploitant



### Impact environnemental 2

Pas d'impact de l'innovation sur l'environnement

Couverts végétaux sur les terrains de plaine, roto-bèche ou déchaumeur, et pas de labour sur l'ensemble de la surface pour réduire la consommation de fioul.

Réduction du nombre de traitements, des doses, utilisation de l'eau de pluie pour les traitements phytosanitaires. Production d'électricité solaire avec un « tracker ».



### Aspect travail 3

1 week-end/3 de repos du vendredi soir au lundi matin.  
1 week-end/3 de repos du samedi midi au lundi matin.  
1 week-end d'astreinte/3.  
Vacances: 1 semaine / an et possibilité de prendre des jours selon les besoins.  
En moyenne, 5 jours de repos/mois sans les vacances.



## REGARDS CROISÉS

### ● Regard d'éleveur

« Je vois d'autres collègues éleveurs qui ont des salariés et qui rencontrent des difficultés dans la gestion du personnel et/ou des agrandissements qui n'emmènent pas de solution ni au problème de main d'œuvre, ni à l'équilibre économique. Ça nous éclaire pour ne pas faire les mêmes erreurs.

Contraintes et opportunités: on a rencontré plein de monde, venu découvrir notre métier grâce aux innovations et en particulier au robot de distribution. Ça nous a apporté un recul, une vision de l'extérieur, des infos complémentaires, des idées.

Si on avait su, on aurait réaménagé le bâtiment beaucoup plus tôt parce que l'organisation du bâtiment est très importante pour avancer sur l'organisation du travail. »

Mario Bouju – GAEC Bouju

### ● Regard de technicien

« C'est une ferme en croisière, stable, mais malgré tout en évolution permanente. Elle est pilotée par des éleveurs exigeants et très ouverts à toutes les informations et tous les circuits d'information. Ils ont gardé un libre arbitre sur leurs choix, ce qui fait qu'en tenant compte des avis, ils savent toujours dire pourquoi ils ont réalisé tel ou tel investissement, telle ou telle orientation. Chaque investissement est raisonné pour en tirer le plus d'intérêts possible. La famille BOUJU fait, comme tout le monde, des erreurs stratégiques mais si les choix ne correspondent pas aux attentes, ils sont capables d'effectuer des changements complets et rapides alors qu'une technique vient juste d'être mise en place !

La mise en place du robot répond à une envie d'innover, un besoin d'alléger le travail physique et touche un secteur essentiel à leurs yeux, l'alimentation. La qualité, la quantité de fourrages et la stabilité de la ration des chèvres sont essentiels. Pour exemple, ils n'hésitent pas à acheter du fourrage de qualité s'ils prévoient qu'ils vont en manquer ou que leurs foin ne sont pas de qualité suffisante. Ces éleveurs cherchent en permanence à anticiper ! »

Sébastien Bessonnet - Conseiller du dispositif INOSYS Réseaux d'Élevage – Charente-Maritime

### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – [www.idele.fr](http://www.idele.fr)  
Mai 2016 - Réf. : 00 16 502 017 - ISBN : 978-2-36343-729-7 – ISSN : 2416-9617  
Conception : Institut de l'Élevage - Réalisation : Valérie Lochon (CRA APLC)  
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

### Ont contribué à la rédaction de ce dossier :

Nicole Bossis - Institut de l'Élevage - [nicole.bossis@idele.fr](mailto:nicole.bossis@idele.fr)  
Sébastien Bessonnet - chambre d'agriculture Charente-Maritime -  
[sebastien.bessonnet@charente-maritime.chambagri.fr](mailto:sebastien.bessonnet@charente-maritime.chambagri.fr)

Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)

### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier de France AgriMer, du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

